

système inauguré par Louis XIV en Europe : la guerre à l'Empire sous toutes ses formes. Venise contre Raguse, c'était encore un épisode de cette guerre ; la ville gibeline quand même, persécutée par la ville guelfe, amie de la France. Répétition du phénomène datant de Charles V lorsque Raguse, tout en entretenant les meilleures relations avec François I<sup>er</sup>, ne pouvait pas cacher ses sympathies pour l'Empereur. Le 21 juillet 1696 de la Haye <sup>1</sup> écrivait : « Il court depuis quelques jours un bruit dans Venise que la République a dessein d'envoyer au plustost des troupes et munitions de guerre au noble Dolfin, provéditeur général en Dalmatie, pour attaquer Raguse. Je ne sçay pas bien sur quel fondement cette nouvelle se débite et si elle est véritable, car si la République attaque les Ragusois, elle désobligera l'Empereur qui tient présentement ces petits républicains sous sa protection, et d'ailleurs les Vénitiens, depuis deux ans, trafiquent dans les échelles du Levant avec grand nombre de bastimens qui portent le pavillon de Raguse. » La nouvelle était fortement exagérée. Dolfin avait seulement reçu des instructions pour l'occupation immédiate des positions herzégoviniennes limitrophes de Raguse, dans le cas où l'Empereur s'emparerait de la Bosnie. C'était la grande peur de Venise : l'occupation autrichienne de la Bosnie et Raguse se rattachant à l'Empereur pour monopoliser tout le commerce de l'Hinterland.

Le successeur de Girardin, M. de Castagnères de Chateaufort, se trouva en présence d'une nouvelle question. Les Ragusains avaient recouvré la liberté de leur pavillon pour le compte de Venise. Tout le commerce vénitien se faisait sous leur nom. Raguse,

<sup>1</sup>. Affaires étrangères, Venise, *Correspondance politique*, 121, fol. 176.